

Naples, le 16 mars 1851  
Le Comte Walewski  
au Comte Tanski

Mon cher Tanski,  
Enfin vous vous  
êtes souvenu de vos anciens amis, je  
croyais que vous les aviez totalement  
oubliés, et que vous leur préféreriez  
les nouveaux, j'en jugeais du moins  
par les lettres, fort intéressantes du reste,  
que vous leur adressiez et dont ils voulaient  
bien me donner communication.

Nous sommes, ma femme  
et moi, tout à fait rétablis. Cependant,  
sa santé à elle laisse encore à désirer.  
Je ne sais ce que nous allons devenir, je suis  
nommé à Madrid, mais irais-je ? Je l'ignore  
et je ne le pense pas à présent que l'Espagne  
supprime ses ambassadeurs. On m'a parlé  
de Londres,



*ce serait beau, peut-être seulement  
trop beau et d'ailleurs il semble que pour  
ce poste je rencontre un obstacle difficile  
à franchir car il est en haut lieu.*

*Constantinople m'aurait bien  
convenu, car il faut que vous sachiez que  
c'est aujourd'hui de toutes les places  
diplomatiques, la seule où on puisse mettre  
de l'argent de côté.*

*L'horizon politique, aussi bien  
à l'intérieur qu'à l'extérieur, se couvre  
de nuages, faut-il espérer que ces  
nuages se dissiperont et qu'un beau fixe  
leur succédera ? Les rayons du soleil du  
printemps suffiront-ils à opérer cette  
transformation ou sommes nous assurés  
de passer par un orage avant de retrouver  
un ciel serein ?*

*Ma femme vous dit mille et mille  
choses et moi je n'ai pas besoin de  
vous réitérer les assurances de  
ma constante affection.*

*Alexandre*



P.S. :  
*Avez vous des nouvelles de vos capitaux  
placés en Californie ? Prospèrent-ils  
ou du moins en avez-vous l'espoir ?*



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE